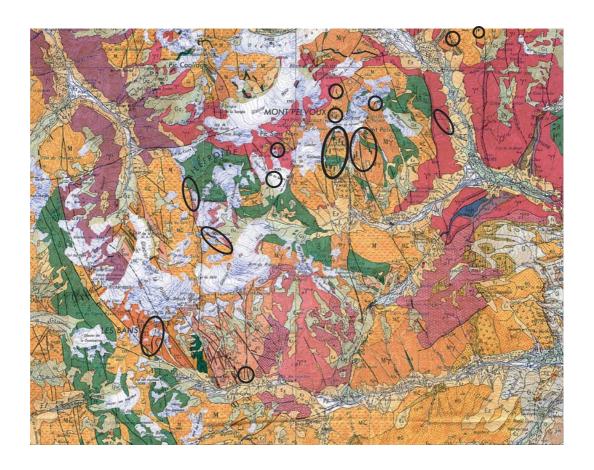
## Les filons sédimentaires du Mont Pelvoux

## Annexe 2 - Principales zones où ont été reconnus des filons analogues



Les formations calcaires du Pelvoux (connues sous le nom de "cipolins du Pelvoux") sont soit des restes de placages sédimentaires de la couverture mézosozoïque du massif (calcaires gris sommitaux et pro-parte calcaires de la RG du couloir Coolidge, près du sommet des Rochers Rouges), soit le plus souvent des "filons sédimentaires", résultant du remplissage par des boues calcaires de fissures sous-marines ouvertes. Leur âge reste imprécis. Pour Barféty et al. (1986) puis Bouillin et al. (1997) il faut distinguer:

- les calcaires gris du placage sommital du Pelvoux, datés de manière imprécise post-Triasique (Jurassique moyen probable) par une ammonite (Phylloceratidae). On les retrouves à la base de la pincée calcaire de la crête RG de la partie supérieure du couloir Coolidge
- dans cette même pincée, en continuité stratigraphique, des calcaires jaunâtres plus récents, à restes d'entroques et foraminifères,
- les cipolins rouges ou verts des Rochers Rouges du Pelvoux et de la bosse de Sialouze, qui montrent des faciès en général bréchiques, à éléments de socle. Le ciment de ces filons est fait de calcaire analogue à celui des précédents: mêmes faciès micritiques avec les mêmes restes fossiles (entroques, calcisphères, radiolaires, foraminifères), et serait comme eux d'âge probable Jurassique moyen ou supérieur. Ces filons correspondent à un remplissage sous-marins de fissures ouvertes. Ils peuvent être utilisés pour reconstituer les paléodirections d'extension de la marge européenne de la mer alpine,
- on ne peut exclure que certains remplissages carbonatés dans les filons soient non pas d'origine sédimentaire, mais formés par précipitation chimique de carbonates dissous dans les fluides.

Des filons sédimentaires analogues, souvent mylonitisés après leur formation, ont été reconnus dans de nombreux points de la région Clouzis-Pelvoux-Ailefroide-Bans. Les principaux sont localisés sur la carte cidessus (données de la carte géologique St Christophe et données inédites). Bien qu'ayant le plus souvent rejoué en accidents alpins tardifs, ils donnent une assez bonne idée de la position de la paléosurface d'érosion anté-triasique. Le gisement de la moyenne vallée des Bans (Riou Blanc), facile d'accès, fait l'objet d'une fiche particulière.